

La Gazette



UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE
théorie et histoire
des arts et des littératures
de la modernité
XIX^e-XXI^e siècles

Bimestrielle

n° 23 – décembre 2025

Chères et chers collègues,

Pour bien terminer l'année, nous vous invitons à découvrir le 23^e numéro de La Gazette de THALIM.

L'année 2025 est marquée par de nombreuses réalisations numériques, ainsi que par plusieurs événements culturels et scientifiques, sans oublier une belle distinction ! Nous souhaitons également la bienvenue aux nouveaux membres qui viennent de rejoindre THALIM.

Parmi les temps forts, citons le lancement du podcast THALIM s'anime ! et les cinq premiers épisodes en ligne depuis Canal-U.

Vous trouverez aussi dans ce numéro un entretien avec Béatrice Picon-Vallin, qui partage avec nous son parcours et ses recherches en histoire du théâtre et de la mise en scène.

De manière anticipée, nous vous souhaitons à toutes et à tous de très belles fêtes de fin d'année et un joyeux Noël !

Peggy Cardon

Nouveaux membres

Membres titulaires :

Cécile Pichon-Bonin est chargée de recherche au CNRS, spécialiste de la peinture soviétique des années 1920-1930 et de la culture visuelle enfantine en France et en Russie-URSS dans la première moitié du XX^e siècle.

ZHOU Xiyin est maîtresse de conférences à la Sorbonne Nouvelle. Elle mène des recherches transdisciplinaires, à la croisée des langues, de la littérature, des arts, de l'histoire des idées et de la philosophie

Membre associé :

Ethmane Sall est chercheur et poète, spécialiste des littératures africaines et caribéennes des XX^e-XXI^e siècles. Il est désormais associé à THALIM

En visite à THALIM :

Malak Lakaaz, doctorante en langues et littérature française à l'École Normale Supérieure de Fès (Maroc), supervisée par Sarga Moussa.

Séminaire général

Le séminaire THALIM reprendra le **vendredi 23 janvier 2026 de 14h à 16h** dans la salle F007 du 17 rue de la Sorbonne. Cette séance sera consacrée à « l'écriture de soi » avec **Maryline Heck et Dalia Abu-Sbitan**.

Médiation numérique et diffusion des savoirs

Plusieurs productions audiovisuelles disponibles depuis la plateforme Canal U ont marqué cette année 2025 :

- La réalisation du **podcast THALIM s'anime !** avec une première série de six épisodes. Animé par Peggy Cardon, le podcast de THALIM est constitué d'entretiens avec des chercheuses et des chercheurs du laboratoire qui viennent discuter et partager leur recherche de manière vivante et conviviale (également sur Spotify).
- Un petit reportage consacré aux **Journées Européennes du Patrimoine 2025** à l'INHA retraçant ce moment de médiation grand public auquel THALIM participe depuis 2021.
- Le montage vidéo de notre **première visite insolite à THALIM** qui revient sur les interventions d'Ada Ackerman et de l'artiste auréce vettier autour du thème « Écrire à l'heure de l'IA ».
- La conception d'un **nouveau site web** institutionnel, actuellement en cours de réalisation et dont la mise en ligne est prévue début 2026 !

Dans la presse

La Séparation (Claude Simon), mise en scène par Alain Françon avec la collaboration de Mireille Calle-Gruber a retenu l'attention des critiques. Découvrez la revue de presse qui lui est consacrée.

10 ans après les attentats du 13 novembre, le volume *Abécédaire du 13 novembre. La terreur en toutes lettres*, dirigé par Catherine Brun a suscité également l'attention de la presse et a fait l'objet de plusieurs recensions. Découvrez la revue de presse qui lui est consacrée.

Médaille de Bronze du CNRS



Nos félicitations renouvelées à Myriam Suchet pour cette belle reconnaissance !

Photos : © Frédéric Albert, DR1 Paris-Villejuif, 18 novembre 2025.



Histoire et formes actuelles du théâtre et de la mise en scène

Entretien avec Béatrice Picon-Vallin

Pourriez-vous revenir brièvement sur votre parcours et sur les questions ou problématiques qui animent aujourd'hui vos recherches ?

Brièvement c'est difficile, Peggy, puisqu'il s'agit dans mon cas de toute une vie. Je suis en train de rassembler les listes de mes publications pour un dossier de docteur honoris causa – qui m'a été proposé et je revois avec étonnement ce long parcours, bien que le temps semble avoir passé très vite. Mes travaux de recherches ont commencé par un apprentissage direct, dans la salle de répétition du Théâtre de la Taganka auprès d'un grand metteur en scène soviétique opposant, Iouri Lioubimov, avec des acteurs polyvalents et totalement impliqués dans la création et l'improvisation. C'était un « théâtre nécessaire » dans un pays de censure que la troupe défiait. C'est dans ce théâtre politique et poétique que j'ai appris mon futur métier de théâtrologue, mot qui existait en Russie mais pas encore en France. Mon premier livre (qui était ma thèse de troisième cycle) était basé sur des archives privées puisque le thème était interdit en URSS : la première période du théâtre yiddish de Moscou. J'ai travaillé avec des artistes et des témoins, archives vivantes, leurs récits précis et leurs documents préservés ; c'était une belle entrée dans les méthodes de recherche. Le livre a été immédiatement publié en 1973. Ma thèse d'Etat était consacrée à Vsevolod Meyerhold, et là, j'ai eu accès aux archives publiques, mais aussi aux acteurs survivants. Il s'agit d'une figure majeure qu'il a fallu, en même temps que les Russes, « ressusciter », puisqu'il avait été arrêté en 39 et fusillé en 40, comme « ennemi du peuple ». C'est une œuvre inépuisable où s'invente l'ensemble du théâtre du XXe siècle. Et tout mon travail ultérieur qui court sur cinquante ans s'articule autour d'elle (traduction des *Écrits sur le théâtre* en quatre volumes, entre autres).

Mes recherches s'inscrivent dans le long programme du LARAS (Laboratoire sur les arts du spectacle du CNRS) autour des avant-gardes européennes des années 10 et 20. La modernité aiguisée par le tandem tradition/invention de Meyerhold a guidé tous mes projets de recherches suivants : histoire du théâtre et de la mise en scène russe et européenne, relations des scènes européennes avec les formes asiatiques, théâtre et autres arts – musique, cirque, danse, cinéma, peinture –, phénomènes d'hybridation et de transferts culturels (les plateaux de théâtre sont particulièrement accueillants pour ces processus), questions posées par les *Écrans sur la scène* (1998, réimpressions) et par *La Scène et les images*.

Je vais beaucoup au théâtre, participe parfois à des répétitions pour apporter aux artistes mes matériaux et dialogue avec acteurs et techniciens (entretiens pour la publication ou pour alimenter la recherche). Ces derniers temps j'ai exploré les théâtres documentaires (pluriel intentionnel), ce qui a donné lieu à une publication épaisse qui a eu plusieurs traductions. Je m'intéresse actuellement aux mouvements de retour à la ruralité où de jeunes artistes inventent des formes et des relations pour toucher un autre public ainsi qu'au difficile et percutant travail de quelques metteurs

en scène français qui désirent rester en dehors de l'institution et développer leur propre parcours, sans entraves administratives.

En 2025, vous avez publié plusieurs ouvrages consacrés au théâtre. Pourriez-vous nous en dire plus sur ces publications et sur les enjeux contemporains qu'elles éclairent ?

En 2025 sont sortis trois ouvrages. Les deux premiers sont de gros livres : *Les Soixante ans du Théâtre du Soleil*, aventure théâtrale unique en Europe, et le premier tome de la troisième édition (revue et encore augmentée de textes, commentaires et photos) des *Écrits de Meyerhold sur le théâtre*. On y trouve le seul livre que le metteur en scène ait écrit, qui est une lecture importante pour tout jeune metteur en scène puisqu'il y décrit ses débuts dans un métier qui se construit, qu'il y analyse ses découvertes, ses erreurs, étudie les grandes époques du théâtre (Italie, Japon), ainsi que le théâtre de la foire, le *balagan*. J'ai aussi choisi des textes concernant le laboratoire qu'il fonde pour construire sur des bases solides le « théâtre de l'avenir », dans une époque en train de basculer. Visionnaire également en ce qui concerne le montage, le rôle de la musique au théâtre, il a eu une influence sur le jeune Eisenstein.

Vous collaborez étroitement avec plusieurs collègues de THALIM. Comment percevez-vous ces collaborations et que représentent-elles pour vous ?

Le dernier ouvrage concerne les *Bibliothèques à l'épreuve de la scène*. Nous avons découvert avec Ada Ackerman et les contributeurs du volume un objet de recherche riche et en mouvement : la question du livre face au numérique, sa disparition, voire sa destruction, la revitalisation des bibliothèques et des ouvrages-papier à travers les arts vivants, les performances, les arts plastiques, et la présence des bibliothèques sur la scène. Nous allons faire plusieurs présentations de ce livre et nous ouvrirons encore d'autres champs. La collaboration avec des chercheuses plus jeunes me paraît essentielle et fructueuse : pour *Les Théâtres documentaires*, j'ai également travaillé avec Erica Magris, une de mes anciennes doctorantes, maintenant maître de conférences à Paris 8.

Vous dirigez ou avez dirigé plusieurs collections majeures sur les arts du spectacle. En quoi votre activité éditoriale est-elle liée à l'état du théâtre actuel ?

Mon activité éditoriale, que ce soit à CNRS Éditions (collection Arts du spectacle), à L'Âge d'homme (coll. thXX), a toujours été liée à l'actualité en tant que telle (*Peter Sellars, Butô(s), Théâtres en Allemagne...*) ou à l'histoire comme réservoir de savoir, de méthodes et d'esthétiques à étudier pour « faire » le théâtre d'aujourd'hui. C'est pendant les dix ans où j'ai été professeure d'histoire du théâtre au CNSAD que j'ai conçu la petite collection « Mettre en scène » à Actes Sud, parce que l'enseignement de la mise en scène est demeuré longtemps inexistant en France et qu'il était toujours peu développé. Les pratiques et les théories des metteurs en scène français et étrangers, leur voix, y sont concentrées par des chercheurs- spécialistes de leurs œuvres : petit format mais contenu vivant, issu d'une réflexion scientifique. Les étudiants l'ont appréciée dès le début pour son format pratique. J'aime explorer les formats d'édition qui doivent varier selon les objectifs et les contenus, mais c'est assez compliqué aujourd'hui avec les éditeurs qui redoutent les gros livres. Or il est impossible de transmettre les résultats de la recherche en art sans un nombre certain d'images qui augmentent le volume des ouvrages. Il y aurait des modes de publication à inventer avec le numérique. Et on doit penser aux livres épuisés. Et je rêve aussi de pouvoir travailler avec des musicologues pour approfondir encore les découvertes de Meyerhold.

Propos recueillis par Peggy Cardon.

UMR 7172 THALIM

Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris

www.thalim.cnrs.fr

Responsable de rédaction Peggy Cardon

avec la collaboration de Caroline Brafman, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter

Conception graphique Marie Ferré

Contact thalim-it@cnrs.fr